

rage. Au lieu de se fixer au sol de leur pays natal, bon nombre préfèrent s'exiler pour gagner quelques piastres qu'ils gaspillent pour satisfaire les exigences d'un luxe effréné, sans souci de leur avenir, et au détriment de leur santé, de leur foi et de leur pays.

Les premiers colons de la Rivière-Noire s'adressaient au missionnaire de Saint-Calixte pour les besoins religieux.

C'est M. Edouard Dufour, missionnaire de Saint-Calixte, qui célébra la première messe à la Rivière-Noire, vers 1846, dans la maison de M. François Rousseau, sur la propriété occupée aujourd'hui par M. Onésime Côté. C'est là que le missionnaire continua de donner la mission jus qu'à ce que la chapelle—le presbytère actuel—fut bâtie et prête à recevoir les colons. C'est aussi M. Dufour qui fixa le site de l'église et fit l'acquisition de la terre de la fabrique. Dans l'automne de 1850, ce zélé missionnaire laissa Saint-Calixte pour Saint-Lazare.

M. Dufour partagea les peines et les privations des premiers colons de la Rivière-Noire. Dévoué, compatissant, charitable, il se montra en toute circonstance rempli de zèle pour le bien spirituel et temporel de ses paroissiens. Ceux qui l'ont connu n'ont pas oublié la bonté de son cœur.

M. Dufour eut pour successeur M. Charles Trudelle. C'est lui qui a construit l'église actuelle, édifice en bois de 110 pieds de longueur sur 45 de largeur. Elle fut mise sous le patronage de Sainte Julie.

La première visite épiscopale à Sainte-Julie eut lieu en 1852. Le 26 juillet, Mgr Turgeon y administra le sacrement de confirmation à 206 personnes.

C'est pendant qu'il était missionnaire de Somerset et desservant à Sainte-Julie que M. Trudelle signa le fameux mémoire des douze missionnaires des Cantons de l'Est, le *Canadien Emigrant*.